

Lac à la Tortue, 30 sept. — Mon mari est affligé d'un mal à la main qui l'empêche de travailler. Nous avons une famille de dix enfants. Vous comprenez notre détresse. Que la Reine de Miséricorde dont le cœur est si compatissant vienne à notre aide. — Mme T. F.

St-Thuribe, 15 sept. — (Lettre en retard, mal adressée). Mon petit garçon, François, à la suite d'un mal de tête était devenu complètement sourd. Je le consacrai à la Sainte-Vierge, promis de le conduire au Cap et de faire publier sa guérison si nous l'obtenions. A la suite de ces promesses, son infirmité disparut. L'an dernier, ses oreilles commencèrent à distiller et c'était une odeur insupportable. Je le conduisis encore en pèlerinage à N.-D. du S. Rosaire, de nouveau il fut guéri. Je remercie la Reine du T. S. Rosaire pour tant de faveurs qu'elle m'a accordées. — Mme E. B.

Mme D. C. G. écrit: "Mon enfant souffrait beaucoup d'un mal d'oreille; j'ai obtenu sa guérison en promettant de m'abonner aux *Annales* cette année. Merci à la Vierge notre Mère".

Lake Linden, 30 sept. — "Je suis malade depuis trente ans; recommandez-moi aux prières qui se font au Sanctuaire du Cap, à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, à N.-D. de Pontmain. Oh! que je bénirais notre douce Mère du ciel si elle me rendait à la santé pour que je puisse vaquer à mes occupations". — Mme D. L.

St-Luc, 4 oct. — Un homme, qui souffre depuis sept ans d'une maladie qui lui rend le travail bien pénible, se recommande aux prières qui se font dans le Sanctuaire. Offrande, deux messes. — Guérisons obtenues, cinq.

Montréal, 1 oct. — Actions de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de la Reine du T. S. Rosaire et promesse de faire publier dans les *Annales*. Offrande, une messe. — Mme E. W.

St Grégoire, 3 oct. — Une mère de famille recommande ses enfants aux prières de nos pieux abonnés: un petit garçon pour qu'il se prépare avec soin à sa première communion, une jeune fille, qu'elle arrive à la fin de l'année qualifiée pour obtenir un diplôme d'institutrice.

St-Grégoire, 5 oct. — Je dois à N.-D. du T. S. Rosaire mon prompt rétablissement dans une maladie grave. Je veux témoigner ma reconnaissance à cette douce Mère en faisant publier cette faveur dans les *Annales* et en lui disant de tout mon cœur merci, ma bonne Mère, merci.

Calumet, 6 oct. — Je remercie la Reine du T. S. Rosaire pour ma guérison, après la promesse de faire publier dans les *Annales*. — Mme J. D.

Un ami des *Annales* nous envoie une liste de 38 abonnés nouveaux avec \$19. En retour de son zèle à répandre notre publication, nous demanderons à la Reine du T. S. Rosaire de le bénir et de le protéger dans ses entreprises considérables.